

homélie sur l'ascension du seigneur

Viens maintenant en esprit, saint prophète Zacharie; donne-nous le commencement de tes prophéties concernant l'ascension au ciel de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus Christ. Car tu nous l'as clairement annoncé, non par une parabole, en disant : « Le Seigneur sortira et campera, avec tous ses saints, en ce jour-là, sur le mont des Oliviers, qui est à l'est de Jérusalem » (Za 14,3-4). Nous désirons en apprendre davantage de toi, et nous connaissons le combat livré contre l'ennemi commun, le diable, grâce à Isaïe, qui a vu les séraphins (Is 63,3). Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même a pris les armes contre toutes les forces démoniaques et a vaincu les puissances des ténèbres. « Je les ai foulés aux pieds dans ma colère, je les ai réduits en cendres dans ma fureur, et j'ai souillé de sang tous mes vêtements. Je les ai vaincus, je suis descendu là où étaient cachés mes captifs, et je les ai tous rachetés par mon bras puissant, et j'ai dit : "Ne sont-ils pas mon peuple et mes enfants ?" » Tout cela concerne la souffrance du Seigneur et sa descente aux enfers. Là, il a vaincu les forces des ténèbres par la croix et a ramené l'Adam universel avec toutes les tribus et tous les peuples. Le Seigneur appelle « peuple » tous les païens, qui ont été précipités en enfer pour leurs péchés, et « enfants » ceux qui sont morts sous la loi. Le péché régnait sur tous et a dominé par la mort, d'Adam jusqu'au Christ; et après avoir fait sortir les hommes de cette vie, il les a fait asseoir dans les profondeurs de l'enfer, enchaînés dans la pauvreté et le fer, car ils étaient humiliés à cause de leurs iniquités (Ps 106,10-17). Mais le Christ, ayant brisé les portes de l'enfer, les a délivrés de leurs malheurs, a brisé leurs chaînes, les a conduits hors des ténèbres et de l'ombre de la mort, et, pendant quarante jours, a partagé avec eux son butin joyeux : « Réjouissez-vous avec moi, dit-il, car j'ai retrouvé la drachme perdue, c'est-à-dire les âmes de tous les hommes, de toutes tribus et de tous peuples. » Et le Seigneur conduisit les âmes délivrées en divers lieux de ses demeures : les unes au paradis avec le brigand, les autres avec Adam dans la douceur d'Éden, les autres avec Abraham pour demeurer dans la vie éternelle, et les âmes de tous les païens, il les fit demeurer dans sa lumière sur les eaux du repos (Ps 23,2). Car pour tous ceux qui sont tombés corporellement par la ruse du serpent, Jésus lui-même a souffert dans le même corps, et il rendra à chacun selon ses œuvres au dernier jour, lorsqu'il viendra juger le monde entier. Ainsi parlèrent les anges aux apôtres sur le mont des Oliviers. « Hommes de Galilée, dirent les anges, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel ? » (Ac 1,11). « Il reviendra dans la gloire de sa divinité pour juger le monde entier et rendre à chacun selon ses œuvres » (Mt 16,27). Le Christ conduit avec lui les saints prophètes et les justes au ciel, dans la cité sainte, et nous parlerons de leur ascension à partir des livres divinement inspirés. Car nous ne sommes pas nous-mêmes les auteurs des paroles, mais nous suivons les paroles des prophètes et des apôtres qui ont témoigné du Dieu vivant, selon le commandement du Saint-Esprit de les consigner par écrit – pour le salut des croyants et pour la perdition des incrédules. Frères et sœurs, tournons maintenant nos pensées vers le mont des Oliviers et contemplons les événements glorieux qui s'y sont déroulés. Notre Seigneur Dieu lui-même est maintenant venu sur cette montagne, et les rangs de tous les saints s'y sont rassemblés : les conciles des ancêtres, une multitude de patriarches, les rangs des prophètes, les chœurs des apôtres et les foules des fidèles avec les soixante-dix disciples du Christ – tous ceux dont Paul a dit : « Le Christ a été révélé à plus de cinq cents frères » (I Cor 15,6). Paul fait référence à ceux qui se trouvaient sur le mont des Oliviers, devant lesquels le Seigneur est monté au ciel. Concernant ceux que le Christ a conduits à la Jérusalem céleste, écoutons les paroles de Matthieu : « Plusieurs corps des saints qui étaient morts ressuscitèrent et... après la résurrection, ils entrèrent dans la ville sainte » (Mt 27,52-53), c'est-à-dire la Sion céleste. Paul en fut témoin oculaire lorsqu'il fut enlevé au troisième ciel. Mais, laissant de côté ce sujet, parlons de l'ascension du Christ et de ce qui s'est passé sur le mont des Oliviers. Là se tiennent désormais les armées angéliques et archangéliques : certaines, portées par le vent, amènent les nuages pour ramener de la terre le Christ notre Dieu, d'autres préparent le trône des chérubins. Dieu le Père attend Celui qu'il porte en son sein depuis les siècles; et le saint Esprit ordonne à tous les anges : « Ouvrez les portes du ciel, afin que le Roi de gloire puisse entrer. » Les cieux exultent, ornant leurs astres, afin qu'ils soient jugés dignes de la bénédiction de leur Créateur, monté en chair et en os sur les nuages par les portes célestes; la terre exulte, contemplant Dieu marchant visiblement sur elle, et toute la création est parée, illuminée par le mont des Oliviers, où les anges se sont réunis avec les apôtres, sur l'ordre de Dieu le Père, attendant la venue du Fils. C'est pourquoi cette fête est plus honorable pour nous que les autres, et cette montagne est plus sainte que le mont Sinaï. Dieu descendit invisiblement sur le mont Sinaï, mais apparut ouvertement sur le mont des Oliviers. Sur

le Sinaï, il inspira la crainte à tous, car la montagne était embrasée, et la foudre et le tonnerre foudroyaient ceux qui s'en approchaient, tandis que Dieu conversait seul avec Moïse. Mais le Christ monta sur le mont des Oliviers avec une multitude de saints, consolant et sanctifiant tous. C'est pourquoi le mont des Oliviers brille comme le soleil, portant en lui les visages des saints et du Christ, et au lieu du tonnerre et des éclairs du Sinaï, on entend des voix prophétiques qui exultent de joie et proclament : « Sois exalté dans ta puissance, ô Dieu ! Chantons, chantons tes œuvres puissantes ! » Les anges appellent tous les habitants de la terre : « Poussez des cris de joie vers Dieu, vous tous, chantez à son nom ! » (Ps 66,1-2). Les patriarches entonnent le cantique : Voici, notre Dieu est exalté, ayant uni en un seul être le terrestre et le céleste. Les saints proclament : Montez !

Je suis dans les cieux, ô Dieu; ta gloire s'étend sur toute la terre (Ps 57,6). Les justes crient d'une voix forte : Sois exalté, Juge de la terre ! (Ps 94,2), afin que nous aussi, nous marchions à la lumière de ta face. David, chef des chœurs, clarifiant les chants, s'écrie : Nations entières, battez des mains, poussez des cris de joie vers Dieu ! Que Dieu se lève avec des acclamations, le Seigneur avec le son de la trompette ! (Ps 47,2). L'assemblée conclut le message de Paul par ces mots : Qui montera au ciel, c'est-à-dire pour en faire descendre Christ ? Ou qui descendra dans l'abîme, c'est-à-dire pour faire remonter Christ d'entre les morts ? Mais c'est lui qui est descendu et qui est remonté au-dessus de tous les cieux (Rm 10,6-7; Ep 4,10). L'Église païenne, unie à Christ, était également présente. Voyant Jésus monter au ciel, elle est affligée et, gémissant du fond de son cœur, elle s'écrie avec Salomon : « Je suis blessée d'amour pour ton amour, ô Époux céleste ! Je n'ai pas bougé pour te suivre, et je n'ai pas aimé les jours de repos. » Et, comme pour dire adieu à son bien-aimé, elle s'écrie : « Qu'il me baise des baisers de ses lèvres ! » (Can 1,1). Avec elle, le chœur des apôtres, regardant leur maître et Seigneur comme les enfants de l'Église, dit avec compassion : « Maître ! Ne nous laisse pas orphelins, nous que tu as aimés selon ta volonté miséricordieuse, mais envoie, comme tu nous l'as promis, ton Esprit saint. » Et Jésus leur répondit, les consolant avec grâce : « Asseyez-vous à Jérusalem, car je monte vers mon Père et votre Dieu, et je vous enverrai, comme je l'ai promis, un autre Consolateur, mon Esprit et le Père. » Il leva les mains et les bénit. Après cela, il monta au ciel, et ils l'adorèrent. Une nuée lumineuse le déroba à leur vue : « Il monta, dit-on, sur les chérubins, et s'envola sur les ailes du vent » (Ps 18,11). Le Seigneur avait aussi avec lui des âmes humaines, qu'il éleva au ciel en offrande à son Père et fit demeurer dans la cité haute. Considérons ceci d'après les paroles de Jérémie : ces âmes que l'ennemi avait précipitées dans la fosse, le Seigneur les éleva au ciel, disant : « Levez-vous, montez à la haute Sion » (Jér 31,6), c'est-à-dire à la Jérusalem céleste. Les armées angéliques marchèrent en avant, animées de crainte et de joie, désirant ouvrir les portes du ciel. Mais les gardiens des portes célestes les réprimandèrent, disant : « Ce sont les portes du ciel. Le Seigneur nous a ordonné de veiller à ce que nul né sur la terre n'y entre. » Et maintenant, nous nous étonnons de voir un homme assis sur un trône chérubin, devant les séraphins, tenter de franchir ces portes. Les anges révélèrent alors la puissance et la dignité du Fils de Dieu, revêtu de chair humaine, et exhortèrent les gardiens à ne pas s'opposer à la volonté de Dieu, qui accomplit toutes choses par sagesse. « Le Fils de Dieu, dirent-ils, est descendu sur terre sans que personne ne le sache, et maintenant il monte, prenant la forme d'un serviteur. » Mais les gardiens répondirent : « Nous n'obéissons pas avant d'avoir entendu la parole de Dieu. » Alors le Christ s'écria : « Ouvrez-moi les portes de la justice, et quand j'y serai entré, je raconterai à mon Père ce que j'ai fait et ce que j'ai souffert sur la terre. » Et reconnaissant la voix du Seigneur, toutes les puissances du ciel se prosternèrent et l'adorèrent, disant : « Nous n'avons pas vu, ô Maître, ta descente du ciel, mais nous t'adorons tous, toi qui montes dans la gloire. » Et le Saint-Esprit, venant à sa rencontre, présenta le Fils de Dieu, son égal, et, lui rendant hommage, dit : « Que tous les anges de Dieu l'adorent ! » Et Dieu le Père lui-même s'écria vers celui qui venait en chair : « Tu es mon Fils; assieds-toi à ma droite; voici ton trône, ô Dieu, pour les siècles des siècles. À toi appartiennent les cieux, et à toi la terre » (Ps 2,7; 110,1; 44,7; 89,12), et tu en as fixé les limites. Après avoir fait asseoir le Fils sur le trône, le Père le couronna de sa main droite, au milieu des chants des Séraphins : « Tu as posé sur sa tête une couronne de pierre précieuse; tu l'as couronné de gloire et d'honneur; tu lui as conféré gloire et majesté » (Ps 20,4; 8,6). Enfin, il l'oignit de l'onction de son être divin, comme David en témoigne : « C'est pourquoi je t'ai oint, ô Dieu, ton Dieu, d'une huile de joie plus qu'à tous tes compagnons. » En vérité, cette fête est remplie de joie et d'allégresse : joie au ciel, car le Christ est monté au Père, et joie sur la terre, car toute la création a été renouvelée de la corruption.

Ainsi donc, frères et sœurs, venez et réjouissons-nous dans le Seigneur qui est monté au ciel. Adorons celui qui siège à la droite du Père, prions celui qui a reçu toute autorité au ciel et sur la terre, offrons le don de la foi à celui qui règne avec le Père, ne nous présentons pas devant lui

les mains vides le jour de la fête, afin de recevoir la grâce de Dieu. Car maintenant, le Christ distribue ses dons à tous : il donne au Père la chair qu'il a offerte en sacrifice, il envoie le saint Esprit aux apôtres, et le saint Esprit donne les âmes. Il conduit les prophètes au royaume des cieux, répartit les demeures de la cité céleste entre ses saints, ouvre le paradis aux justes, couronne les martyrs qui ont souffert pour lui, accorde la grâce des miracles aux martyrs, exauce les prières des saints, pardonne les péchés des pécheurs, fait miséricorde à tous ceux qui accomplissent sa volonté et gardent ses commandements, accorde la santé de l'âme et du corps et la victoire sur les ennemis à nos fidèles princes, fortifie les Églises, enrichit le clergé, rend vénérables les prêtres et les diacres qui le servent, consacre les monastères, glorifie les abbés, fortifie les moines dans la patience; il bénit tous les chrétiens : petits et grands, pauvres et riches, esclaves et libres, jeunes et vieux, mariés et célibataires, mères et nourrissons, orphelins et veuves.

Venons, nous aussi, à la sainte Église; exaltons le Christ notre Dieu, qui nous a donné la vie et nous a promis le royaume des cieux après elle. Exaltons ensemble son nom, afin qu'il nous envoie son Esprit saint, car nous sommes ses serviteurs et il est son serviteur.

Nous rendons gloire, honneur et adoration au Père et au saint Esprit, bon et vivifiant, maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

